

# CONCOURS NATIONAUX DE GARDIEN DE LA PAIX DE LA POLICE NATIONALE

- SESSION 2013 -

## ETUDE D'UN TEXTE

Epreuve permettant de vérifier la prise d'informations, l'analyse de celles-ci, sous forme de courtes questions, et la production d'un écrit en rapport avec la problématique posée.

Epreuve commune aux concours internes et externes

Durée : 02 H 30

Coefficient : 3

### IMPORTANT :

Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni une signature ou un paraphe.

Vous devez obligatoirement et uniquement utiliser un stylo à bille à encre bleue ou noire non effaçable et conserver la même couleur durant toute l'épreuve.

Il est strictement interdit d'utiliser :

- un liquide et autre moyen de correction ;
- un stylo à encre ou à bille de couleur bleue ou noire effaçable (y compris à friction) ;
- un stylo d'une autre couleur, un crayon de papier.

LE NON-RESPECT DE CES REGLES ENTRAINERA L'ANNULATION  
DE LA COPIE PAR LE JURY

Aucune époque n'a été aussi narcissique<sup>1</sup> que la nôtre. On se souvient qu'Andy Warhol<sup>2</sup> avait parlé du quart d'heure de célébrité de chacun, mais aurait-il pu prévoir ce qui se passe aujourd'hui ? Certes, on ne peut pas parler de célébrité au sens propre, même si certains accèdent à une forme de notoriété en faisant des vidéos vues par des milliers de personnes, mais de plus en plus de gens mettent en scène leur propre vie sur Internet. C'est comme si tout le monde voulait crier : « J'existe ! ». Les psychanalystes n'ont qu'à aller sur la page Facebook de leur patient, ils gagneront du temps. Tout y est ! On est dans le culte du moi. Nous devenons des dictateurs de notre propre royaume. On peut montrer ses photos, sa vie, ses enfants ; ou encore : donner son point de vue sur le moindre événement. On commence à avoir l'impression que les gens vivent leur vie uniquement pour la transformer en commentaires sur les réseaux sociaux. Il y a dix ans naissait la télé-réalité et des inconnus devenaient vedettes. Mais, maintenant, nous sommes dans une nouvelle ère : les stars ... c'est nous ! Si ça continue, ça va devenir une tare d'être anonyme ... et il faudra alors se soigner en allant aux Anonymes anonymes !

Je suis loin de critiquer les pages de chacun, et c'est assez beau de partager ce que l'on vit, mais on frise parfois l'étalage. Et, surtout, est-ce toujours intéressant ? Et plus ça va, plus ça s'aggrave. On « twitte ». Pour aller encore plus vite. On a à peine fini de vivre l'événement qu'il faut le partager. D'où vient ce goût immodéré de la transmission du présent ? L'immédiateté devient le cœur de nos échanges. Il n'y a plus de distance : on raconte les choses en même temps qu'on les vit. Un peu comme si mes lecteurs pouvaient lire mes romans pendant que je les écris. Ce manque de recul provoque forcément parfois la futilité. Il n'est plus rare de partager ... du rien !

Dans ces conditions, il devient difficile d'établir une hiérarchie dans les événements. Un baiser est-il plus important qu'un tsunami ? Une bataille de polochons mérite-t-elle autant que la guerre en Afghanistan ? On se perd un peu en ce moment. Le monde devient une cacophonie d'opinions. Avec le web, les possibilités de communication sont démultipliées à l'infini. Un simple individu peut potentiellement faire connaître son opinion aux quatre coins du monde, sans les lourdeurs et les investissements financiers d'une télévision ou d'un journal papier périodique. Que l'on soit blogueur ou simple internaute, le Web 2.0 est devenu l'outil privilégié pour échanger l'information. Des millions de tweets sont partagés chaque jour: info, photo, témoignage... N'importe qui armé de son smartphone peut devenir un "journaliste 2.0". Alors qu'à l'origine, l'information était le monopole des médias, de la presse écrite, du journal télévisé, depuis l'émergence d'internet, tout le monde peut donner son avis, informer le public. On critique tel restaurant où l'on a été dîné, ou tel article que l'on a lu. On conseille telle marque plutôt que celle-ci qui ne vaut plus grand chose... On écrit sur la toile ce que l'on dirait entre amis, sans vraiment se rendre compte que nos propos peuvent entraîner des conséquences.

Nous progressons vers l'overdose de l'exhibition. Mais ça ne durera pas, on change sans cesse de manière de communiquer. Je suis à peu près certain que la prochaine tendance sera de ne plus rien dire. Le summum du chic sera de ne plus rien commenter, de ne pas faire connaître son opinion. C'est forcément la prochaine étape du retour au mystère. Chut, chut, je ne suis pas là.

**Source** : Chronique de David Foerkinos, publiée dans Psychologie magazine, juin 2012.

1. Désigne l'amour de soi ou l'importance excessive accordée à l'image de soi.
2. Andy Warhol (1928-1987) : artiste américain connu dans le monde entier par son travail de peintre, de producteur musical, d'auteur, par ses films d'avant-garde et par ses liens avec les intellectuels, les célébrités de Hollywood ou les riches aristocrates.

## Questionnaire

### **A - Prise d'informations (5 points)**

1 - David Foerkinos débute sa chronique par un constat « Aucune époque n'a été aussi narcissique que la nôtre. »

a - Relevez deux exemples sur lesquels il s'appuie pour justifier ce constat. (1,5 point)

b - En vous appuyant sur ces exemples, expliquez ce constat. (1,5 point)

2 - L'auteur se montre ironique dans certains passages de sa chronique. Relevez une phrase qui le montre et expliquez votre choix. (2 points)

### **B - Analyse de l'information (5 points)**

1 - Que critique D. Foerkinos dans cette chronique ? (1 point)

2 - Reformulez deux arguments qu'il utilise pour justifier son point de vue. (3 points)

3 - Expliquez la phrase suivante : « Nous progressons vers l'overdose de l'exhibition » (1 point)

### **C - Ecriture d'un texte argumentatif (20 points)**

Analysant le développement des nouveaux moyens de communication, Vaclav Havel, écrivain et homme politique tchèque, déclarait : « C'est étrange, aujourd'hui, nous pouvons aisément entrer en communication d'un continent à l'autre, mais nous ne sommes pas encore capables d'entrer en communication avec un autre homme ».

Vous exposerez votre point de vue dans un texte organisé, d'une quarantaine de lignes.

